

# M.-C. Verdier-Jouclas : la députée à cœur ouvert face aux électeurs

**DÉPUTÉE** LREM de la 2<sup>e</sup> circonscription du Tarn, Marie-Christine Verdier-Jouclas a dressé le 25 juillet un bilan de son action après deux années de mandat en n'éluant aucune question.



Marie-Christine Verdier-Jouclas a engagé un dialogue sans faux fuyant avec ses concitoyens. [Gilles Carles / Le Tarn libre]

**M**arie-Christine Verdier-Jouclas s'est présentée face à ses concitoyens, réunis au nombre d'une soixantaine à la Ferme de Pratgrausals, telle qu'on la connaît. Directe, sincère, enthousiaste. Ce mariage avec la République, elle le vit avec passion, sans tricher avec le mandat de confiance qu'elle a passé avec ses électeurs.

Être député, c'est accepter une lourde charge de travail. 1 391 heures de séance, 125 séances de nuit pour la session législative qui s'interrompt avec la pause estivale. Des dizaines de réunions en commissions, un week-end de permanence par mois à Paris pour répondre aux sollicitations médiatiques pour celle qui fait partie des huit porte-parole du groupe de députés LREM. Les autres week-ends passés sur le terrain à la rencontre de ses administrés. « Lors de la campagne, j'ai fait du porte à porte dans 110 des 125 communes de ma circonscription » raconte-t-elle. « J'avais promis aux gens que je reviendrais les voir dans le cadre de mon mandat. Chaque week-end, je poursuis ce tour de la circonscription. Ce sont des moments privilégiés de dialogue. Ce n'est pas forcément facile, mais je suis toujours bien reçue. »

Marie-Christine Ver-

dier-Jouclas a souligné le sens qu'elle donnait à son engagement politique. « Pour moi, être députée, c'est vous représenter et me battre pour vous ; c'est défendre un territoire ; c'est aussi avoir des convictions politiques, faire de la pédagogie, écouter et surtout agir pour mieux vous accompagner dans votre quotidien ».

## « Réformer un pays, c'est compliqué »

La députée du Tarn a dressé un inventaire à la Prévert des actions engagées par le gouvernement pour « transformer le pays et réduire la fracture sociale et fiscale ». « Notre objectif ne varie pas » a-t-elle affirmé : « faire du travail une priorité pour aller vers le plein emploi et réussir la transition écologique. » Le challenge n'est pas sans difficultés. « Réformer un pays, c'est compliqué. Les gens sont naturellement rétifs au changement. Et il faut essayer de ne laisser personne au bord de la route. »

Autre difficulté : la lenteur du « temps législatif ». « Il y a d'abord la concertation, le travail en commission, puis les débats dans l'Hémicycle et les navettes entre les assemblées. Tout cela est long. Et il faut encore attendre les décrets d'application pour qu'une loi entre en vigueur. Je comprends

l'impatience de nos concitoyens qui trouvent que ça ne va pas assez vite. Ce que je peux dire c'est que le train des réformes est engagé et que nous le poursuivrons en restant fidèles à nos engagements. »

Le jeu des questions-réponses a permis à l'élue tarnaise de préciser certains aspects des projets gouvernementaux. De réaffirmer certains choix personnels, plutôt courageux, tels la décision de prolonger jusqu'en 2021 l'usage du glyphosate ou le soutien à la PMA. « On peut pas être OK sur tout, il y a une discipline de groupe, mais chacun garde son libre-arbitre au moment du vote » confie-t-elle. « Toujours aussi motivée et convaincue », Marie-Christine Verdier-Jouclas « a hâte que son mandat soit fini pour en percevoir les résultats. » Elle a plus que jamais la foi. « Si on ne réussit pas, je ne sais pas qui va y parvenir. »

A-t-elle envie de prolonger son engagement au-delà de 2022 ? « Avec la réforme constitutionnelle qui sera votée en 2020, il n'y aura plus demain que deux députés et un sénateur dans le Tarn. Je voterai cette loi même si c'est mon poste qui doit sauter. Aujourd'hui je ne suis pas en mesure de parler de mon avenir. Le seul enjeu qui importe, c'est de réussir »

Gilles Carles

## Rugby : matches de préparation

- Vendredi 2 août à 18h30, stade Bernard Laporte de Gaillac : Stade Toulousain - Colomiers
- Jeudi 8 août à 20h à St-Affrique (12), Challenge Vaquerin (1) : Castres Olympique - Mont de Marsan
- Jeudi 15 août à 16h à Lacaune, Challenge Vaquerin : SCA - Bagnac à Lacaune
- Jeudi 15 août à 18h à Lacaune, Challenge Vaquerin : Castres Olympique - Bristol
- Vendredi 23 août à 19h : SCA - Lavaur au Stade Mazicou à Albi
- Vendredi 30 août à 19h : SCA - Union Cognac-St-Jean-d'Angély au stade G. Pivaudran à Souillac (46)

(1) : Tarif : 16 €, frais de location inclus. Gratuit pour les enfants de moins de 14 ans.

## La cave de Labastide fonce vers le bio



Depuis 2002, la cave de Labastide a développé l'agriculture raisonnée pour rendre ses techniques de production plus respectueuses de l'environnement et des ressources naturelles. Elle a pu vinifier ses premiers vins issus de l'Agriculture Biologique à partir des vendanges 2010. Depuis, la coopérative a mis en place un plan de développement des surfaces certifiées sous référentiel HVE (haute valeur environnementale) et sous certification Agriculture biologique. Objectif : atteindre 15% de ses surfaces d'ici 2020. A l'occasion de la semaine européenne du développement durable, elle a fait partie des huit sociétés mobilisées lors de la première édition des « journées portes ouvertes des entreprises et coopératives engagées ». Au cours d'une matinée, les vigneronnes de Labastide ont convié clients locaux, fournisseurs et partenaires institutionnels pour leur présenter

les nouveaux outils techniques et numériques qu'ils utilisent afin d'optimiser leur rentabilité, diminuer leur empreinte environnementale et améliorer la qualité de leur production. Les sondes connectées Sinafis permettent par exemple d'enregistrer la température et l'hygrométrie du sol et du feuillage, pour que le vigneron puisse connaître en temps réel ses données et adapter en conséquence ses actions au niveau de son vignoble. Damien Bézio, qui exploite 17 hectares de vignes, en deuxième année de conversion bio, a expliqué les actions qu'il a mis en place au sein de son exploitation (plantation de haies de tilleuls sauvages pour favoriser la production mellifère de son voisin apiculteur, aménagement d'une mare...). La cave de Labastide réitérera à la rentrée prochaine une deuxième matinée afin de continuer à présenter ses engagements RSE auprès des acteurs locaux.

## Fontrieu : ils sont opposés à l'exploitation minière



Les opposants réunis devant la Préfecture.

Jeudi 25 juillet, une trentaine d'habitants de Fontrieu sont venus accompagner la délégation de l'association Stop Mines 81 à la Préfecture. Gaël Benoît, Laurent Cuvillier et Daniel Debrus ont remis solennellement à M. Lefèvre, responsable environnement, 59 refus (sur 64 ayants droit) de pénétrer, de prélever des échantillons et d'effectuer des forages sur leurs biens dans la commune de Fontrieu concernée par le projet de création d'une mine de tungstène et métaux associés par la société « Tungstène du Narbonnais ». Selon le collectif, la présence ce jour de nombreux riverains et sympathisants « témoigne de la détermination sans faille de la population à s'opposer à ce projet de « recherche » de tungstène et

« substances connexes ». Il précise également que « ce Permis Exclusif de Recherches Minières (PERM) n'est en fait qu'une formalité administrative : il y a longtemps (1969 à 1978) que le BRGM connaît les caractéristiques du gisement : une autorisation d'exploiter avait même été accordée à Elf Aquitaine en 1988. Seul l'effondrement des cours avait amené cette firme à renoncer à l'exploiter ».

Pour les opposants, « il est urgent de sortir de la boulimie d'extraction sans limite des ressources fossiles, mortifère pour l'humanité. Il est urgent de retrouver la sobriété et mettre en pratique le recyclage systématique des matières premières ». Le principe d'une audience avec le préfet a été retenue pour la rentrée.